

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Altkirch, le 17 décembre 2021

Dossier suivi par :

Amandine Blot – Chargée de mission : culture@pays-sundgau.fr | 03 89 25 49 82

Objet : L'œuvre l'immobile mobile de Dannemarie incendiée

L'œuvre « *l'immobile mobile* » installée à Dannemarie dans le cadre de la sixième édition du parcours Art et Nature Stuwa a été incendiée ce mercredi 15 décembre 2021.

Cette œuvre réalisée par les artistes bas-rhinois Matt Mahlen et Daniel Depoutot avait déjà été victime de plusieurs dégradations 48h après son inauguration officielle le 18 septembre dernier. Malgré plusieurs mesures prises en concertation avec les autorités et la mairie de Dannemarie pour stopper ces actes injustes et gratuits, les dégradations portées sur l'œuvre se sont poursuivies jusqu'à une totale destruction provoquée intentionnellement mercredi soir par un incendie.

L'ensemble des acteurs du projet STUWA sont partagés entre indignation et tristesse face à cette violence destructrice et aveugle. L'œuvre « *L'immobile mobile* » basée sur le thème des mobilités est le fruit d'une collaboration passionnée entre deux artistes, la mairie de Dannemarie, le Pays du Sundgau et des habitants de Dannemarie. L'œuvre a été totalement détruite par le feu et son embrasement a également causé des dégâts sur la façade de la médiathèque voisine. L'intervention très rapide des pompiers a heureusement permis d'éviter le pire, l'embrasement du bâtiment voisin. Pour que ces actes lâches qui affrontent nos biens et nos valeurs communes, ne tombent pas dans l'indifférence, le Pays du Sundgau et la Commune de Dannemarie ont porté plainte à la Gendarmerie.

A travers ce communiqué, nous condamnons fortement ces actes de mépris pour la culture, de défiance pour la sérénité dans l'espace public et d'injures exprimés aux artistes et pour toute la communauté engagée dans ce projet. Cette œuvre était implantée sur le parvis de la gare, lieu de convergence, espace de connexion, que beaucoup utilisent. Un ou des auteurs de cette destruction laissent en lieu et place de cette œuvre un pavé noirci par les flammes.

Merci à toutes celles et ceux qui nous ont adressés leurs messages de soutien et qui partagent notre démarche.

Nous tenons également à soutenir les deux artistes qui ont réalisé cette œuvre en leur offrant une place d'expression à la suite de ce communiqué

Fabienne Bamond, Vice-présidente du PETR du Pays du Sundgau
Alexandre Berbett, Maire de Dannemarie

L'idéal est plus fort que le feu et la beauté ne tombe jamais en cendre.

L'idéal est plus fort que le feu et la beauté ne tombe jamais en cendre. L'oeuvre était jaune et rouge. Elle brillait. Comme en réponse aux vents, son drôle de moulin avait commencé le long chant d'une poésie. Quelqu'un lui avait donné un nom. Elle était une idée devenue réalité. Elle était pétrie de dons, d'astuces et de trouvailles. Elle était promise à un grand voyage. Elle était la somme bigarrée du travail imaginatif de deux artistes et des aides combinées et généreuses d'employés municipaux, de ferrailleurs et d'habitant-e-s. L'immobile mobile faisait rire ou parler, ne laissait pas indifférent. La sculpture offrait un banc et un toit avec la lumière des soleils. Elle était entourée des sourires et des pensées venus d'un discours. Elle était née de oui si différents mais partagés. C'était un cadeau que la population s'était offert. Elle témoignait que l'impossible n'est pas toujours l'horizon. Elle était inutile comme une fleur. Elle était comme un phare sur une terre agitée. Elle était la sœur fière et modeste d'autres oeuvres d'art, l'une des perles du sentier-collier de Stuwa. Elle était une des pièces d'une belle idée généreuse. Sa mort fait naître le souvenir. Riche, chaleureux et inviolable. Sa mort fait maintenant vibrer et vivre l'impérieuse nécessité de reprendre du jaune et du rouge pour colorer le monde.

Au delà d'un acte impulsif et bravache où la bêtise se chamaillerait à l'ennui pour en forger l'éventuelle petite raison, il y a une triste réalité qui est mise à jour et d'inquiétantes perspectives qui sont soulignées par l'incendie volontaire d'une sculpture dans l'espace public. Il n'est pas mis le feu à l'injustice ou à l'oppression mais à une sculpture. Ce ne sont pas les grilles barrant nos frontières qui sont incendiées, ce ne sont pas les entreprises saccageant la nature, les prisons indignes ou les palais des autocrates qui sont voués aux flammes. Non, c'est une pièce artistique qui égaye et surprend dans la ville. C'est plus facile et ça va chercher moins loin. Or, par cet étrange et commun mécanisme pervers, nombreux sont ceux qui mettent le feu à leurs propres affaires, au monde qui est le leur ou à celui de leurs frères aussi pauvres qu'eux, qui incendie, en fait, leur vie. Voilà qu'un acte gratuit devient quelque chose qu'on paye si cher et qui coûte tant à tant de gens.

Matt Mahlen et Daniel Depoutot
Artistes de l'oeuvre « *L'immobile mobile* » – stuwa 2021